



# INTRODUCTION ET PRODUCTION DES POISSONS D'EAU DOUCE EN ALGERIE

Par **LOUNACI-DAOUDI Dhya & LOUNACI Abdelkader**

Laboratoire Ressources Naturelles - Faculté des Sciences Biologiques et Sciences Agronomiques – Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou - E-Mail: dhyadaoudi@yahoo.fr

## Résumé

Depuis les années 2000, l'Algérie a intensifié ses efforts pour renforcer le secteur de la pêche et des ressources halieutiques et garantir l'efficacité de la stratégie de gestion durable de ses ressources. Les prix à la vente des produits de la mer, notamment le poisson, reste inabordable par les consommateurs. Cependant, la couverture de ce déficit en poisson ne peut être assurée par la pêche maritime du fait de l'étroitesse de son plateau continental et par l'escarpement de sa côte. L'Algérie devra donc favoriser le développement de l'aquaculture et de la pisciculture en particulier.

En eau continentale, depuis 1850 à ce jour, environ 400 événements d'introduction ont été réalisés dans plus de 100 sites différents. Le but principal de ces introductions était l'aquaculture. Les espèces les plus souvent introduites sont les carpes (*Cyprinus carpio*, *Hypophthalmichthys molitrix*, *Aristichthys nobilis*, *Ctenopharyngodon idella*) et les Cichlidae (*Oreochromis niloticus*). Au total plus de 100 000 000 individus ont été introduits (alevins et géniteurs) dans les divers plans d'eau d'Algérie (Barrages, retenues collinaires, exploitations agricoles) pour une production de l'ordre de 20 000 tonnes.

Notre propos ici est de décrire succinctement les enjeux et les motivations liés aux différentes introductions de poissons dans les plans d'eau, d'en résumer les résultats et d'essayer de tracer les perspectives.

**Mots clés :** Introduction, poissons, pisciculture continentale, production.

## Introduction

L'Algérie, comme beaucoup d'autres pays du monde, a été concernée par la politique des introductions de nouvelles espèces de poissons afin de développer la pisciculture d'eau douce.

D'autres introductions ont été réalisées sans que l'objectif ne soit précis : enrichissement de l'ichtyofaune (peuplement des niches écologiques vacantes, introduction d'espèces dans les plans d'eau dépourvus de poissons, les réservoirs).

Dans ce travail, nous tenterons d'illustrer l'expérience acquise en Algérie, et essayerons d'apporter quelques éléments de réflexion au problème des introductions.

## 1.- Bilan des connaissances de l'ichtyofaune des eaux continentales d'Algérie

Les résultats obtenus à partir d'une synthèse des données faunistiques et taxonomiques et de nos propres observations (Lounaci-Daoudi, 2012) font état de :

**65 espèces réparties en 22 familles et 46 genres:**

- **Dulçaquicoles : 47 espèces dont 19 natives et 28 introduites**
- **Amphihalines : 18 espèces**

## de 1859 à 2016

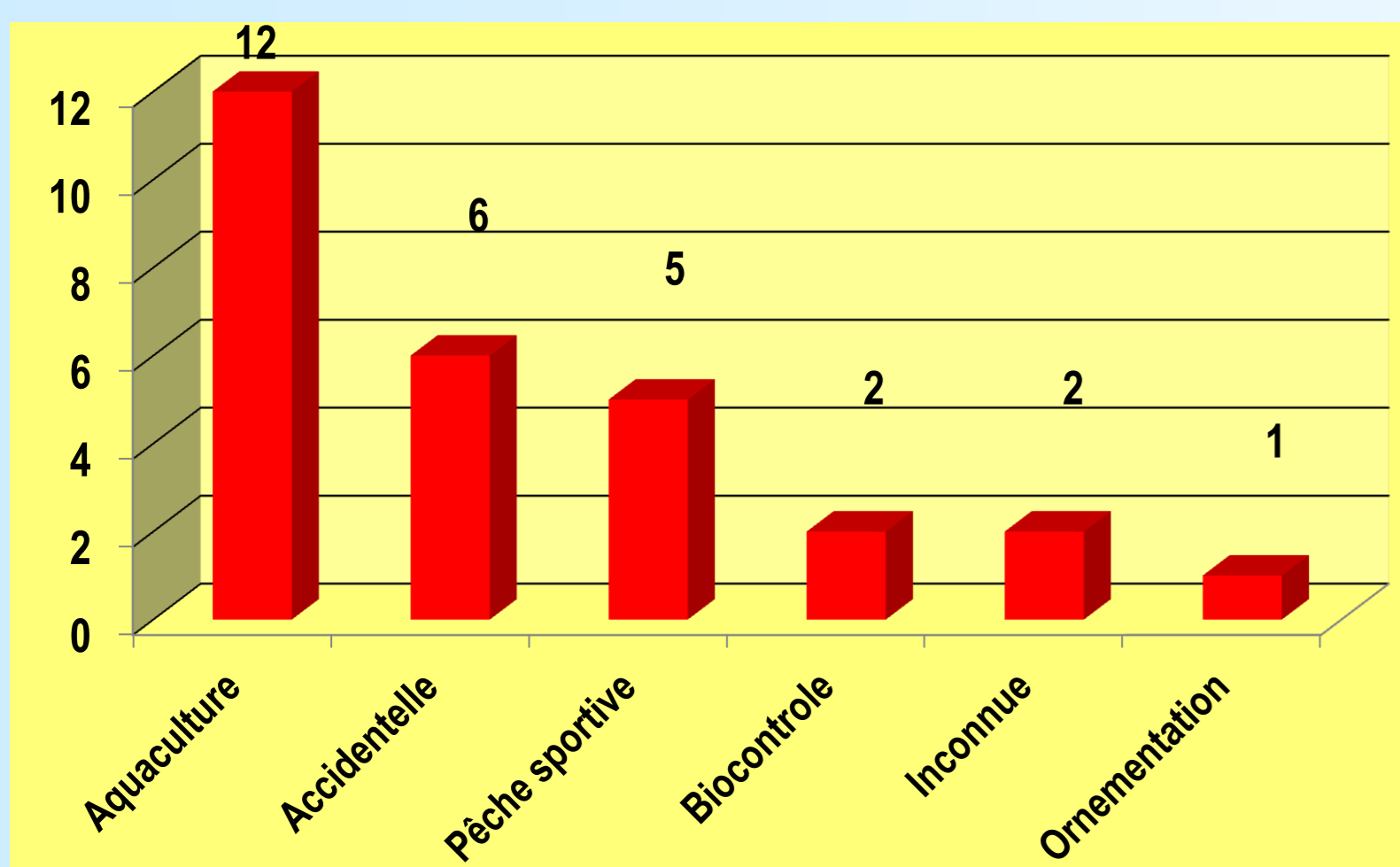
➤ 28 espèces ont été introduites dans les eaux continentales

- Nombre d'événements d'introduction: > 4 00
- Nombre de sites: environ 100 (Barrages, retenues collinaires, exploitations agricoles)
- les mêmes espèces ont été introduites deux ou plusieurs fois au même endroit ou dans différents endroits (cas des carpes chinoises, du tilapia, du sandre, du silure etc.).

## 2.- Buts des introductions

- l'aquaculture (Carpes, Tilapia, Silure, ...)
- l'amélioration des peuplements sauvages (Barbeau, Carpe commune ...)
- La pêche sportive (Black Bass)
- Lutte biologique (Gambusies, Carpes chinoises, ...)

Nombre espèces



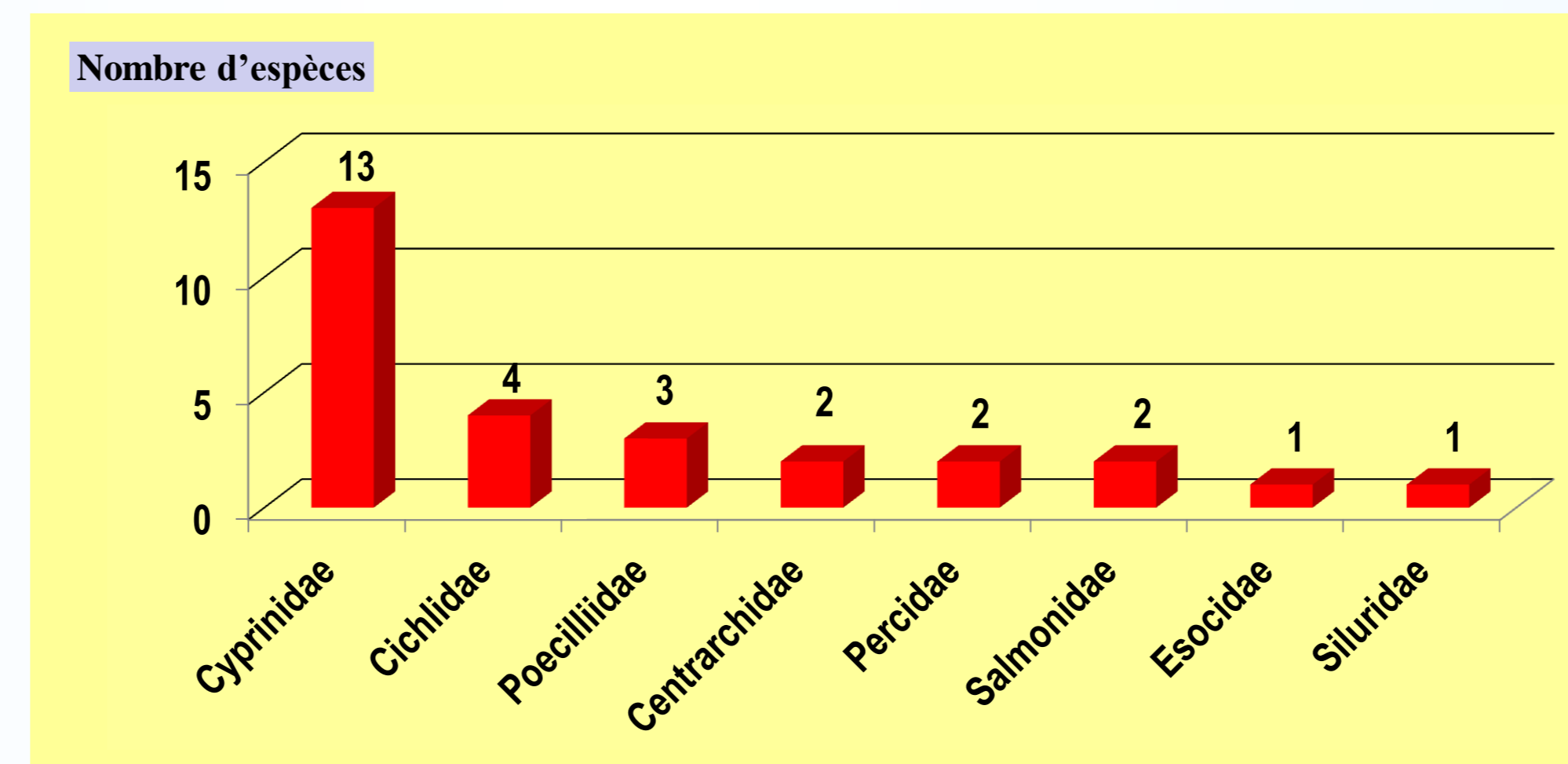
## 3.- Impacts des introductions

Des études sur les impacts des introductions sont quasi inexistantes. Il est difficile d'analyser avec précision les conséquences des introductions souvent par manque d'états de références. La majorité des espèces introduites sont considérées comme potentiellement nuisibles (IUCN, 2006).

**Quelques données sur les impacts observés en Algérie:**

- **impact pathologique:** l'introduction d'une espèce s'accompagne de ses parasites et bactéries : cas de la **ligulose** observée chez le barbeau suite à l'introduction accidentelle du Gardon dans le barrage de Taksebt (lors des déversements de carpes en 2006).
- **Effets écologiques :** l'introduction de la **carpe de roseau** (*Ctenopharyngodon idella*) dans le lac Oubeira a augmenté les captures, mais éliminé une grande partie de la végétation aquatique et réduit les populations de poissons indigènes et de gibier d'eau (Maitland & Crivelli, 1996).
- L'introduction involontaire de **Pseudorasbora** (taux de reproduction très élevé) dans l'oued Kebir, a été par la suite observée dans la Soummam (Béjaia), dans les Aures (espèce nuisible) puis dans la région de Tizi-Ouzou.
- L'introduction involontaire du **Carassin doré** dans le barrage de Taksebt semble induire la réduction des densités de populations de Barbeau.

## 4.- Les espèces les plus souvent introduites par famille



**Les espèces les plus souvent introduites (5):**

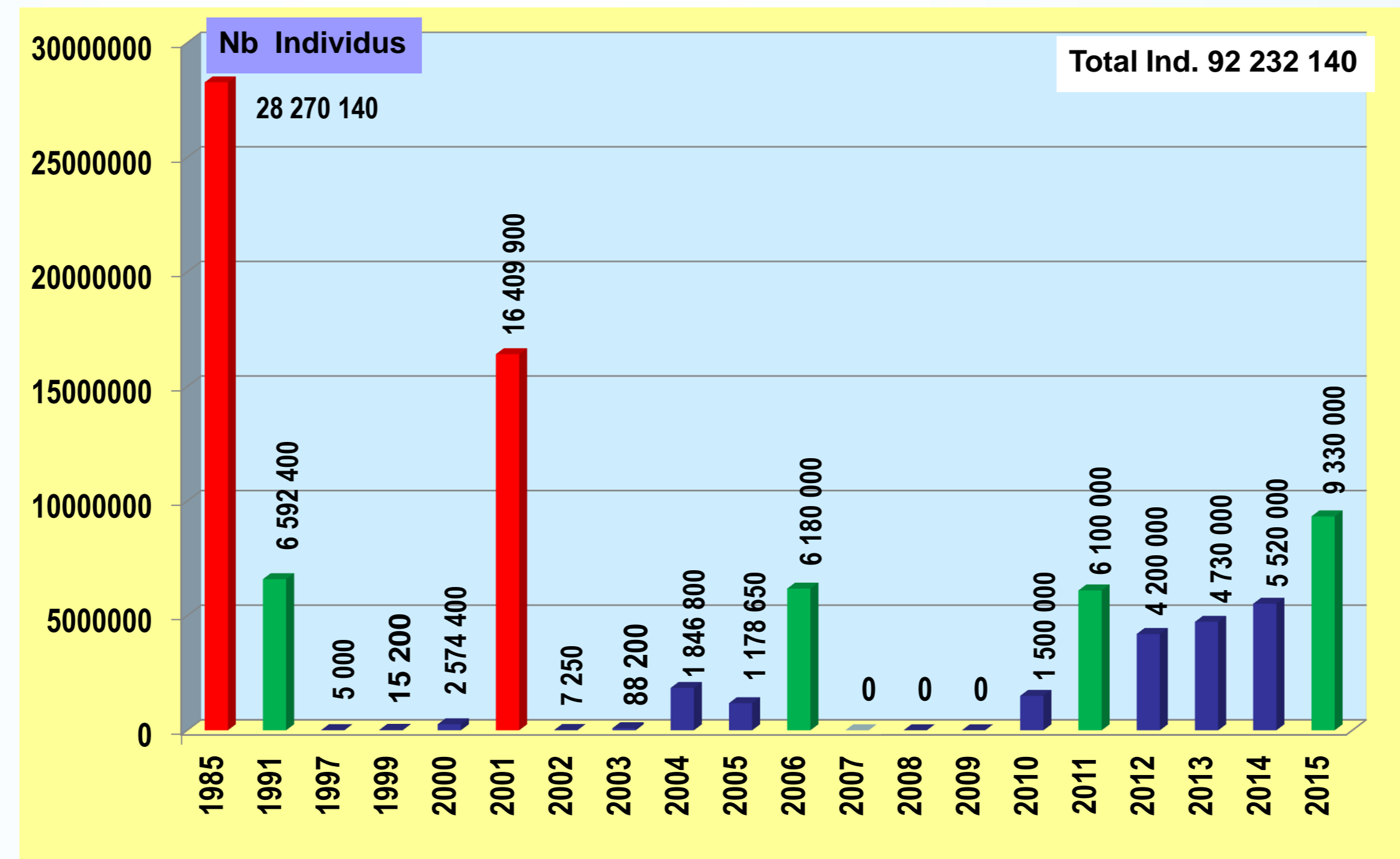
- *Cyprinus carpio*
- *Hypophthalmichthys molitrix*
- *Aristichthys nobilis*
- *Ctenopharyngodon idella*
- *Oreochromis niloticus*

## 5.- Les espèces établies (Kara, 2012)

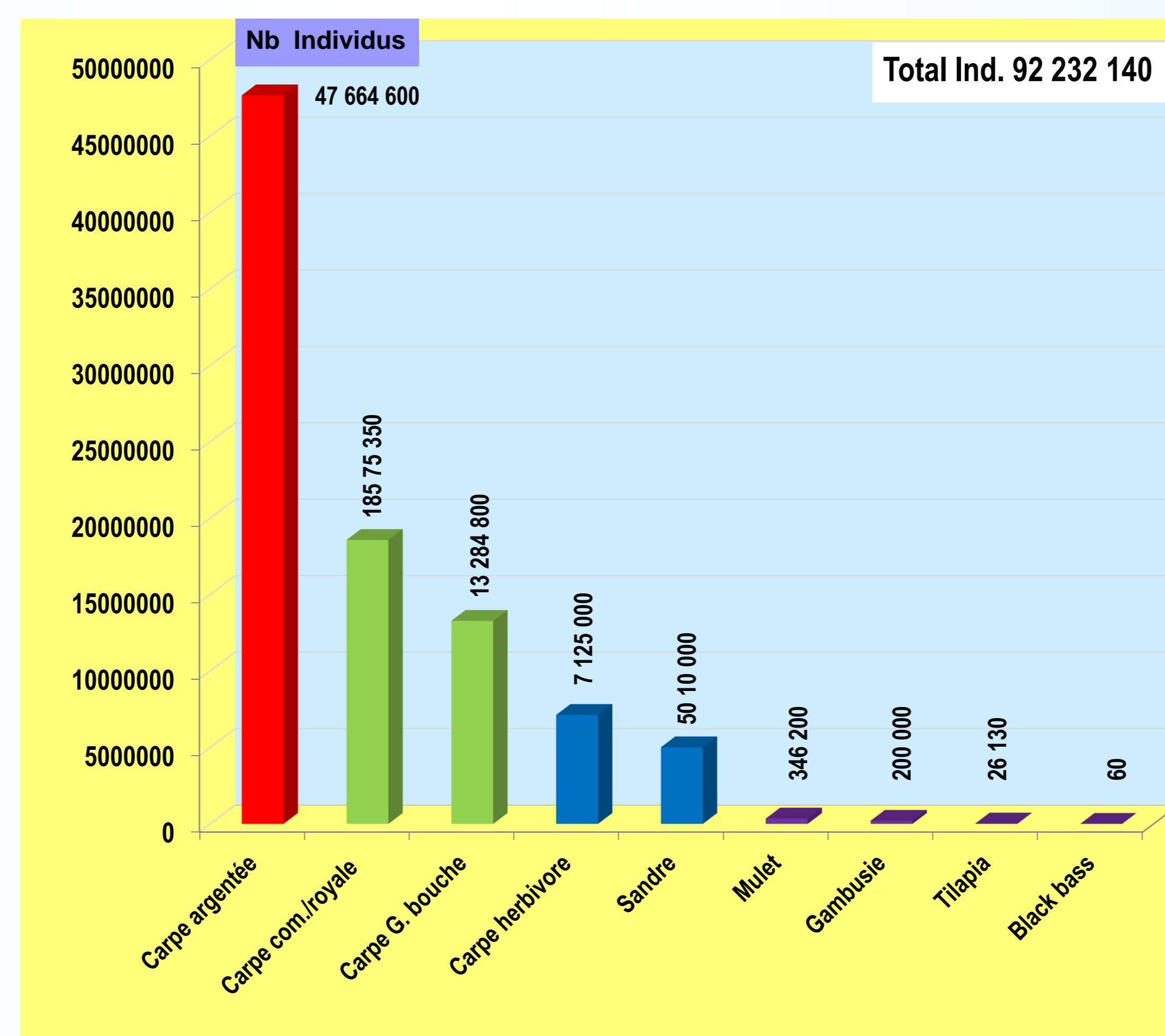
**Espèces établies (8/28)**

- *Cyprinus carpio*
- *Carassius auratus*
- *Carassius carassius*
- *Gambusia affinis*
- *Gambusia holbrooki*
- *Alburnus alburnus*
- *Pseudorasbora parva*
- *Rutilus rutilus*

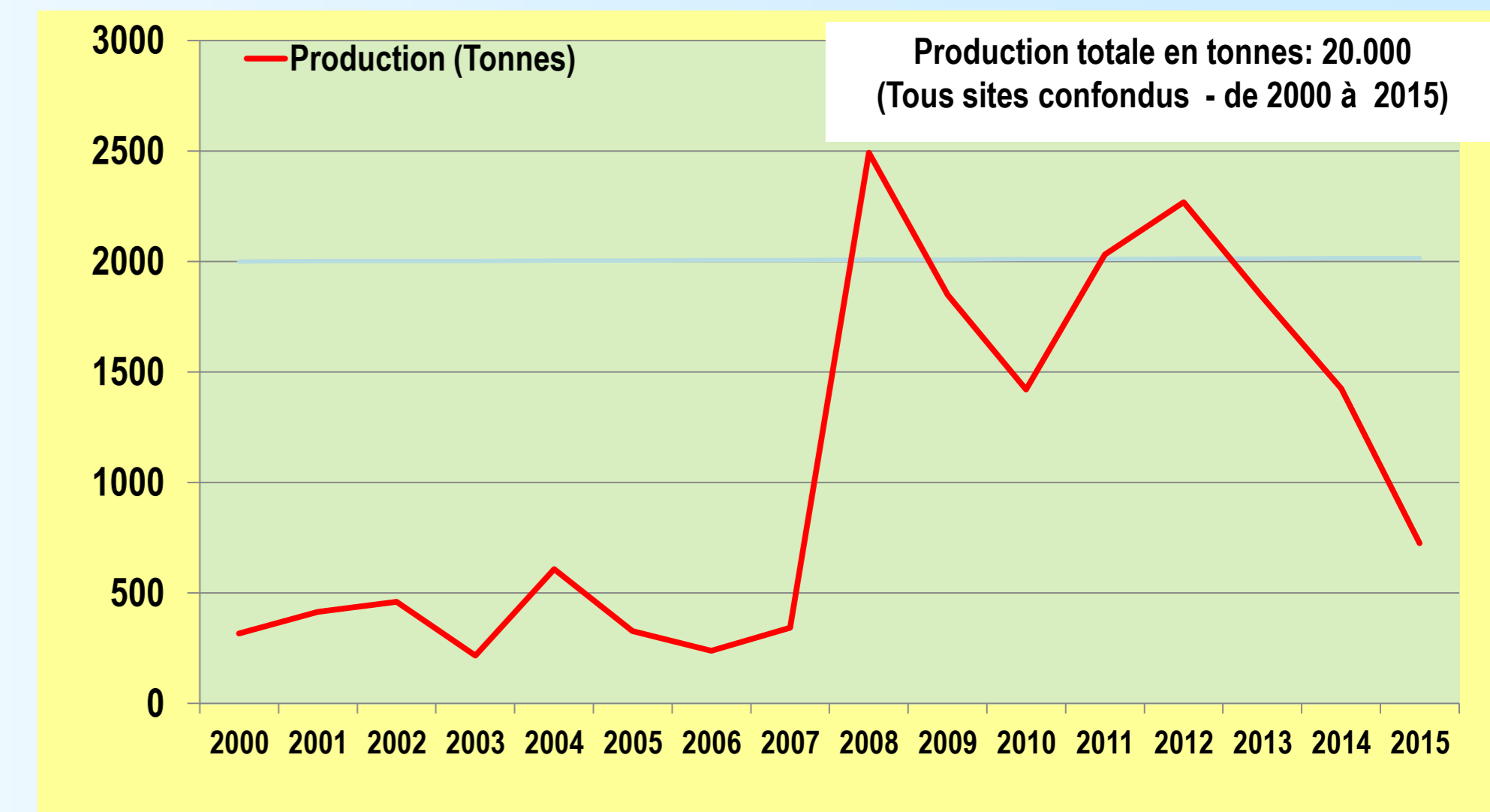
## 6.- Campagnes de peuplement et de repeuplement en alevins (Tous sites confondus - de 1985 à 2015)



## 7.- Nombre d'individus par espèce (Tous sites confondus - de 1985 à 2015)

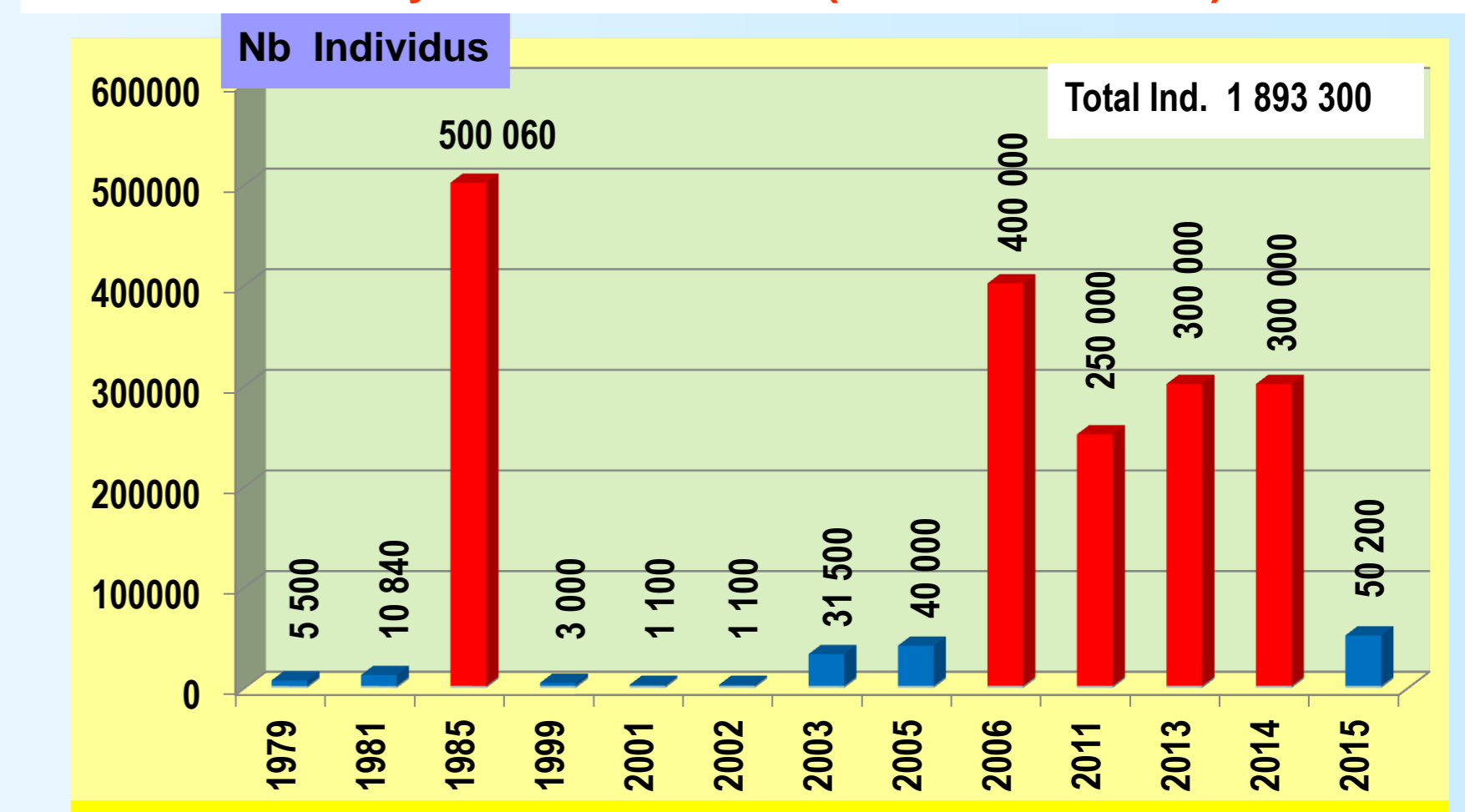


## 8.- Qu'en est-il de la Production ?

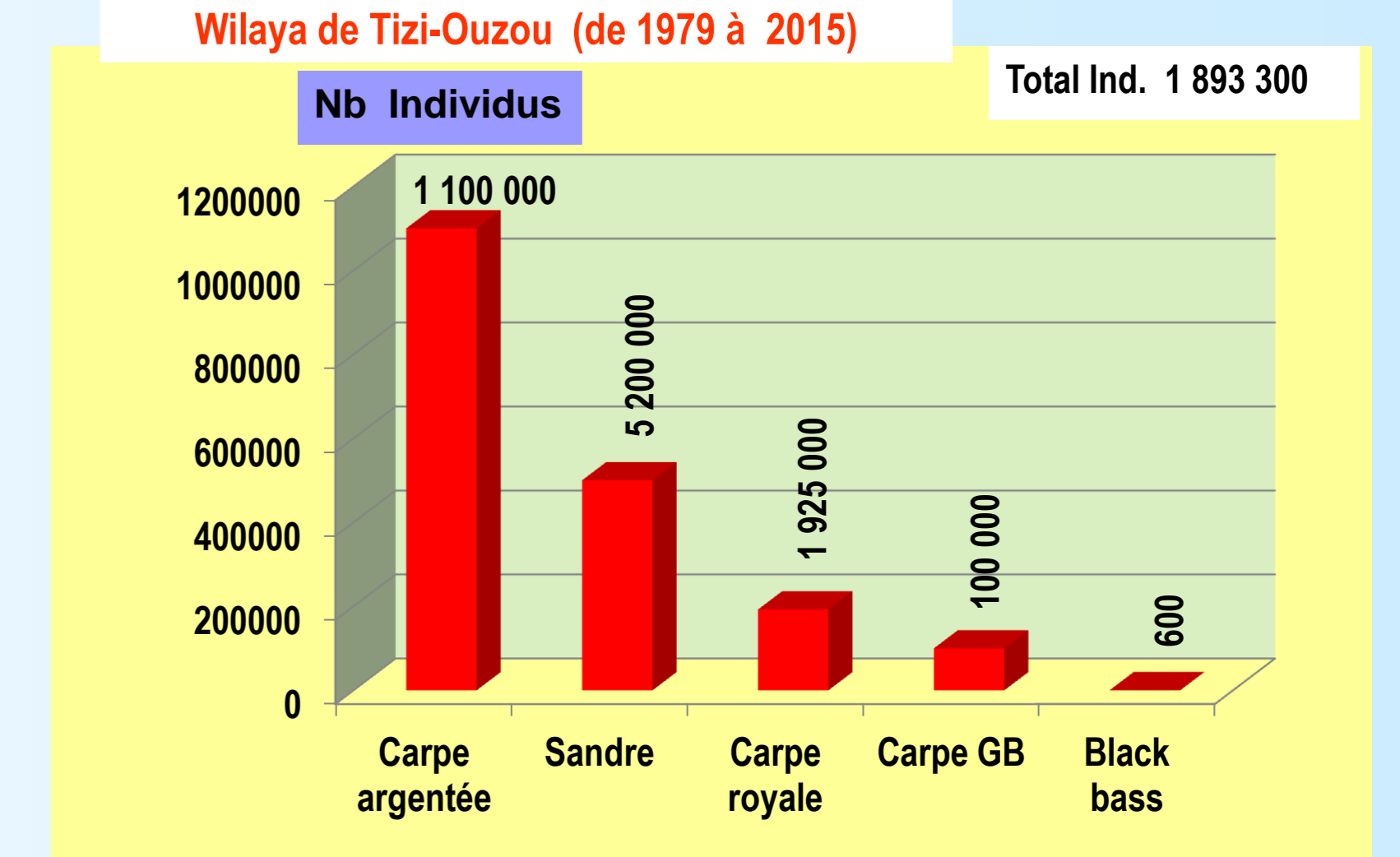


## 9.- Analyse basée sur un secteur échantillon (Tizi-Ouzou)

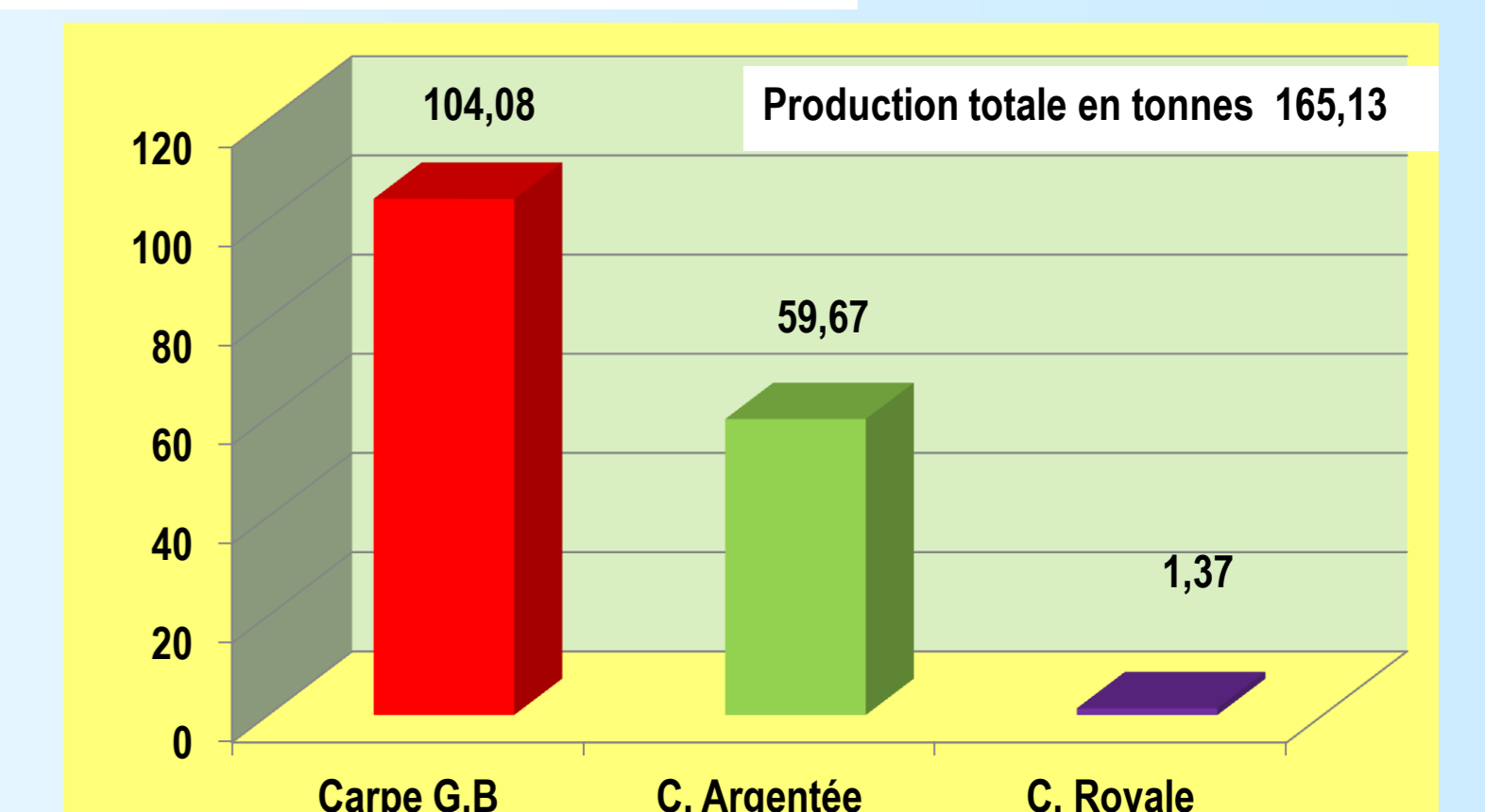
❖ **Campagnes de peuplement et de repeuplement en alevins Wilaya de Tizi-Ouzou (de 1979 à 2015)**



❖ **Nombre d'individus par espèces Wilaya de Tizi-Ouzou (de 1979 à 2015)**



❖ **Production (en tonnes) Barrage de Taksebt (de 2009 à 2016)**



## 10.- Analyse de la Production

➤ **Au niveau national**

Repeuplement : Total Ind 92 232 140

Production totale en tonnes: 16 972,92

➤ **Au niveau régional**

Repeuplement : Total Ind 1 893 300

Production totale en tonnes: 165,113

- Production reste insignifiante par rapport aux repeuplements
- Absence d'une gestion fondée sur des principes ou concepts scientifiques de préservation à long terme
- Manque de moyens incitant les promoteurs à exploiter les milieux du fait du coût du matériel de pêche

## Conclusion

L'Algérie est en phase de croissance, l'accent a été mis sur la production aquacole alors que les études d'impacts (souvent négatifs) sont complètement ignorés.

Des efforts doivent être accomplis pour favoriser les populations existantes par des méthodes de réhabilitation avant de prendre une décision d'introduction

Les poissons d'eau douce présentent une situation préoccupante car ils sont menacés dans leur majorité (pas de mesure de conservation).

## Références bibliographiques

- Lounaci-Daoudi, D., 2012. Les poissons d'eau douce d'Algérie: inventaire et répartition. 3<sup>ème</sup> Congrès Franco-Maghrébin de Zoologie et d'Ichtyologie, Marrakech, Maroc: 7, 8 et 9 novembre 2012.
- Kara, H.M., 2012. Freshwater fish diversity in Algeria with emphasis on alien species. European Journal of Wildlife Research, 58: 243-253.
- WWW.fishbase.org.